

**Alexis Wiehe**  
Préface de Daniel-Ange

# Medjugorje

Un signe pour aujourd'hui



LE PREMIER LIVRE SUR LES ÉVÉNEMENTS DE MEDJUGORJE  
DEPUIS L'AUTORISATION OFFICIELLE DES PÈLERINAGES  
PAR LE PAPE FRANÇOIS

**M**edjugorje est le nom d'un village en Bosnie-Herzégovine, mais il évoque bien plus qu'une localité. Il désigne un phénomène époustouflant qui bouscule et interpelle.

Depuis 1981, six villageois disent recevoir des apparitions de la Vierge Marie et trois d'entre eux affirment continuer à bénéficier de ces rendez-vous au quotidien. Dès le commencement, beaucoup d'ouvrages ont été publiés sur ces événements. Celui-ci présente avec pertinence l'aspect historique de ce lieu hors du commun et sa situation ecclésiale qui a changé de façon radicale depuis la nomination sur place de Mgr Hoser en 2018. Le pape François ayant autorisé les pèlerinages à Medjugorje en mai 2019, l'auteur reprend les points les plus importants des messages attribués à la Vierge Marie et en explique la surprenante pédagogie. En mettant en relief leur simplicité et leur profondeur, il montre comment les messages peuvent apporter à nos contemporains des réponses pertinentes face aux défis auxquels l'Église et le monde sont confrontés.



*Alexis Wiehe est curé-archiprêtre de la cathédrale de Toulon depuis septembre 2014. Il a découvert Medjugorje en y séjournant entre décembre 1996 et avril 1997. Ce lieu a influencé de façon décisive son discernement vocationnel. Ordonné prêtre diocésain en 2004, il a eu l'occasion d'y retourner régulièrement pour accompagner des groupes de pèlerins.*



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

chapitre il m'a semblé utile de commencer par clarifier la situation ecclésiale en revenant sur la nomination de Mgr Hoser, et en évoquant aussi les difficultés du passé pour mieux comprendre les malentendus et les désinformations qui ont circulé. Le deuxième chapitre est consacré à la pédagogie du message qui, plus qu'une somme de textes, nous met en relation avec quelqu'un. Le chapitre suivant expose la riche spiritualité de Medjugorje et le chapitre quatrième l'appel à la conversion qui est au cœur du message. Le dernier chapitre développe l'espérance qui se dégage de ce lieu et qui motive la rédaction de ces pages. En effet, les événements de Medjugorje constituent un signe prodigieux pour notre temps, et une réponse simple et pertinente face aux défis que rencontrent l'Église et le monde !

---

9. Interview de Max Domej pour la revue « Gebetsaktion Vienne », février 2010.

10. Éditions des Béatitudes, 2007.



*De gauche à droite : Alexis Wiehe  
en compagnie de Mgr Dominique Rey, évêque de Fréjus-Toulon,  
et de Mgr Henryk Hoser, nommé « envoyé spécial du Saint-Siège à Medjugorje »  
par le pape François.*

## UN ÉVÊQUE POUR MEDJUGORJE

### L'envoyé du pape

Le 11 février, nous fêtons Notre-Dame de Lourdes.

Cette date marque l'anniversaire de la première apparition de la Vierge Marie à une jeune bergère nommée Bernadette. C'était en 1858. Depuis ce jour, un flot ininterrompu de pèlerins converge vers la grotte de Massabielle, au creux des Pyrénées françaises. L'Église a reconnu les faits, et la fête de Notre-Dame de Lourdes a été intégrée à la liturgie du Missel Romain. Par toute la terre, dans plusieurs langues, on fait mémoire de cet événement surnaturel et on honore l'Immaculée. Lourdes est devenu un prénom usuel dans certaines cultures, et la statue de Notre-Dame de Lourdes orne un grand nombre de lieux de culte dans le monde entier, jusque dans les endroits les plus cachés. Même dans les jardins du Vatican, une reproduction de la grotte a été aménagée, et l'ancien autel du sanctuaire y est installé.

Les apparitions mariales font partie du patrimoine spirituel et pastoral de l'Église. On en dénombre une quantité importante par toute la terre et ces nombreux lieux d'apparitions forment une constellation qui permet aux chercheurs de Dieu de s'approcher de lui et de retrouver un sens à leur vie. Ces sanctuaires ne sont pas des lieux de spéculation théologique mais se caractérisent par leur grande simplicité et offrent un cadre propice pour retrouver l'essentiel. La foi s'exprime dans

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

« Ce que Mgr Perić a déclaré dans une lettre au secrétaire général de *Famille Chrétienne* à savoir que “[sa] conviction et position ne sont pas seulement qu’il n’y a pas vérification de la nature surnaturelle, mais également qu’il y a vérification de la nature non surnaturelle des apparitions ou révélations de Medjugorje”, doit être considéré comme l’expression d’une conviction personnelle de l’évêque de Mostar, lequel a tous les droits, en tant qu’ordinaire du lieu, d’exprimer ce qui est et reste son avis personnel. »

Mgr Henri Brincard, évêque du Puy-en-Velay, prit la parole devant les évêques de France à l’occasion de leur session plénière à Lourdes en novembre 1999. En tant qu’accompagnateur de l’Association des Œuvres Mariales, il avait été jugé compétent pour traiter cette question et apporter à l’épiscopat français un éclairage. La question suivante lui avait été posée : « Y a-t-il une position autorisée et officielle de l’Église concernant les faits qui motivent les pèlerinages à Medjugorje ? » La longue réponse de Mgr Brincard, par ailleurs publiée<sup>16</sup>, arrivait à la conclusion suivante : « Je suis le premier à devoir donner l’exemple de l’obéissance, notamment en respectant les décisions pastorales de mon confrère de Mostar et en obtempérant avec joie à ses souhaits. » Il ne répondait pas clairement à la question posée et encourageait un excès de prudence, ce qui contribua à freiner l’élan des Français. Le Père Daniel-Ange avait interpellé les détracteurs de Medjugorje dans un article publié en septembre 1997 et intitulé : « Pourquoi bombarder l’Oasis de la Paix ? » De fait, le procès de Medjugorje s’intensifiait et plusieurs publications nourrissaient la suspicion et le doute.

Après des années de silence, beaucoup pensaient que Medjugorje était un dossier désormais classé définitivement et de façon négative. Jusqu’au jour où le pape Benoît XVI convoqua une nouvelle commission internationale en 2010. Pour mieux avancer dans l’étude de ce phénomène hors du commun,

le Vatican choisit un grand nombre de prélats et d'experts sous la présidence du Cardinal Ruini, vicaire émérite du pape pour le diocèse de Rome. La publication de la liste des membres était accompagnée de commentaires par lesquels le porte-parole du pape indiquait que le travail serait accompli dans « une rigoureuse réserve ».

Le travail de cette commission a été remis au Saint-Siège en 2014, après quatre ans d'enquête approfondie. On ne peut donc pas reprocher aux membres de cette commission d'avoir travaillé à la hâte ou d'avoir bâclé leur mission : les voyants de Medjugorje ont été reçus et ont pris le temps de raconter, l'un après l'autre, ce qu'ils vivaient depuis 1981 ; les franciscains, l'évêque de Mostar et tous ceux qui étaient concernés de près devaient donner leur avis et rendre compte à la commission ; toutes les archives ont été étudiées et les lieux ont été visités. Ce rapport dit de la commission Ruini était particulièrement fourni et, bien que les conclusions n'aient jamais été dévoilées, le Saint-Père lui-même eut l'occasion de s'exprimer au sujet de cette enquête en disant : « C'est très très bien ! » Ce n'est plus nécessaire de s'interroger puisque dorénavant la meilleure preuve que les conclusions de ce rapport étaient positives est la nomination de Mgr Hoser. En effet, si les conclusions avaient été négatives ou trop mitigées, jamais on n'en serait arrivé aux encouragements actuels et à l'autorisation des pèlerinages officiels. Désormais Medjugorje a un statut semblable à celui de la Rue du Bac (1830) ou de l'Île Bouchard (1947). En effet, en ces deux lieux comme dans la majorité des cas d'apparitions mariales dans le monde il n'y a jamais eu de reconnaissance officielle mais le culte ainsi que les pèlerinages officiels y sont autorisés. Il est donc probable que le statut actuel de Medjugorje n'évolue pas et qu'il reste la forme la plus développée d'un encouragement ecclésial à nous intéresser à ce lieu.

## Une histoire sainte

Medjugorje se situe dans une région irriguée par le sang de martyrs. Au commencement des événements, les habitants du village étaient tous éleveurs et cultivateurs. De culture croate, ils partageaient la foi catholique de leurs pères qu'ils n'avaient cessé de cultiver malgré les épreuves. Durant la deuxième guerre mondiale, Medjugorje fut particulièrement touchée par le conflit. Les hommes en âge de porter les armes furent réquisitionnés et parmi eux 344 décédèrent, soit une part importante des villageois. Comme partout après cette guerre, il fallut du temps pour que cicatrisent les blessures des veuves et des orphelins, mais en Yougoslavie les épreuves se poursuivirent. Arrivé au pouvoir, le régime communiste matait les catholiques de la région, même si officiellement une certaine tolérance de la religion était pratiquée. Dans tout le pays, 630 prêtres et religieuses furent tués par le régime. Dans la seule province d'Herzégovine, d'une superficie un peu inférieure à la région Île de France, 70 franciscains furent assassinés. Ces atrocités n'ébranlèrent pas les habitants de Medjugorje qui demeuraient forts dans la foi et l'espérance. En 1969, une nouvelle église paroissiale fut construite, signe d'un élan de vitalité. Il s'agit de l'église actuelle, avec ses deux clochers, qui était critiquée par certains au moment de sa construction car cet édifice paraissait surdimensionné pour la population locale. Mais la Providence préparait ses desseins. Même si aujourd'hui cette église ne peut contenir tous les pèlerins, elle est quand même bien plus adaptée que la petite église d'avant 1969. Dieu conduisait son peuple fidèlement, comme à son habitude, « car éternel est son Amour » (Ps 135).

Nous découvrons dans l'Histoire sainte comment Dieu a dû faire face aux résistances et aux infidélités de ses enfants. Avant

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

mission. Le 21 mars 1985, dans le message attribué à la Vierge Marie, elle indique : « *J'ai choisi cette paroisse de façon particulière. Elle m'est plus chère que les autres où j'ai été heureuse de séjourner quand le Tout-Puissant m'envoya*<sup>25</sup>. » Le message dit bien qu'il y a là un choix, ce qui sera répété à plusieurs reprises : « *J'ai choisi cette paroisse et je la garde dans mes mains comme une petite fleur qui ne peut pas mourir*<sup>26</sup>. » Ce choix est en référence au plan de Dieu qui « *veut que cette paroisse lui appartienne entièrement*<sup>27</sup> ». Et pour que ce plan se réalise, il faut s'impliquer :

« *Priez pour que se réalise ce que Dieu a prévu en cette paroisse*<sup>28</sup>. »

« *Je souhaite, chers enfants, que vous m'aidiez pour que tout ce que Dieu a pensé pour cette paroisse se réalise. Si vous ne priez pas, vous ne pouvez découvrir mon amour et les plans que Dieu a pour cette paroisse et avec chaque individu*<sup>29</sup>. »

Les voyants sont les premiers témoins, mais la communauté paroissiale est appelée également à témoigner, à devenir la courroie de transmission du message de Medjugorje. Non pas uniquement le clergé et les religieux, mais tous : toutes les familles, et toutes les générations. Ils sont donc à la fois les premiers destinataires de ce phénomène exceptionnel et aussi les premiers responsables pour attester les faits. Malheureusement, la ferveur unanime des premiers jours a eu du mal à traverser l'épreuve du temps. Certes, une mise en mouvement générale a changé la vie de la communauté paroissiale. Mais il reste encore du chemin pour que tous répondent à l'appel de toutes leurs forces, de toute leur âme. Et le message cherche à encourager la paroisse comme on peut le lire dans cette petite compilation :

« *Chers enfants, j'ai choisi spécialement cette paroisse car je voudrais la guider ; je veille sur elle avec amour, je voudrais que vous soyez tous miens*<sup>30</sup>. »

*« Chers enfants, aujourd’hui est le jour où je vous donne le message pour la paroisse, mais toute la paroisse n’accepte pas les messages et ne les vit pas. Je suis triste<sup>31</sup>. »*

*« Il y a un assez grand nombre de paroissiens qui n’écoute pas les messages. Mais en raison de ceux qui sont spécialement proches de mon cœur, à cause d’eux, je donne des messages à la paroisse ; et je continuerai à les donner, car je vous aime<sup>32</sup>. »*

## **Une quantité exceptionnelle !**

Étant donné le nombre de messages attribués à la Vierge Marie, il semble important d’apporter quelques précisions et de bien distinguer différentes époques et différentes sources.

Des enregistrements effectués les premiers jours ont été conservés dans les archives paroissiales. Ils ont été retranscrits soigneusement par Daria Klanac, avec une grande rigueur. Dans la publication de ces 18 enregistrements, l’auteur ne cherche pas à démontrer quoi que ce soit mais seulement à montrer ce qui existe dans les archives<sup>33</sup>. Nous découvrons des interrogatoires à l’initiative du clergé, qui orientent les échanges par leurs questions et leurs remarques. Ce ne sont pas les voyants ou leurs proches qui auraient initié des enregistrements de messages pour se faire entendre ou pour divulguer un message précis de la part du Ciel. De fait, il n’y a pas encore de message construit et diffusé. Des paroles fortes sont répétées : l’appel à la paix, l’invitation à prier et à jeûner, ou encore à se confesser et à participer à l’Eucharistie quotidienne. Mais durant les premières années le dialogue est informel. Il y a seulement des échanges quotidiens avec les voyants, et pas de message officiel donné à une date précise pour être transmis aux paroissiens et au monde. Durant cette période, certains auteurs ont essayé de capter ces paroles et de s’attribuer le rôle de porte-parole de la Vierge. Cette initiative était bienvenue pour clarifier ce qui se passait à Medjugorje. Mais la méthode employée n’a pas toujours été

heureuse. Elle a parfois contribué à semer le trouble quant à la théologie ou à l'origine des messages.

Dans un deuxième temps, du 1<sup>er</sup> mars 1984 au 8 janvier 1987 inclus, seuls des messages hebdomadaires furent transmis et sont considérés comme messages officiels. Ils sont destinés d'abord aux habitants de Medjugorje, puis au monde entier.

*« Chers enfants, je donne des messages d'abord aux habitants de la paroisse. Ils sont destinés ensuite à tous les autres. Acceptez les messages, les autres les accepteront ensuite. Vous devrez en répondre devant moi et devant mon Fils Jésus<sup>34</sup>. »*

Ces messages sont très courts et n'ont pas vraiment de forme standard. Cependant, en les lisant, on voit bien apparaître dans leur contenu une cohérence et une unité. Une cohérence car l'accent est mis essentiellement sur la vie spirituelle. Dans certains cas sous la forme d'encouragements, dans d'autres d'appel à la vigilance. Puis une unité qui se dégage par le ton employé, la méthodologie, la répétition de certains points essentiels qui vont cristalliser le message et faire apparaître ce qu'on nommera schématiquement les cinq cailloux, en référence au combat de David qui se choisit cinq pierres pour affronter Goliath (cf. 1 S 17, 40) : la prière, l'Eucharistie, la confession, le jeûne et la lecture de la Bible.

Enfin, dans un troisième temps, à partir du 25 janvier 1987 et jusqu'à ce jour, des messages mensuels sont transmis le 25 de chaque mois. Souvent plus développés que précédemment, la forme des messages va devenir assez standard. Le contenu est souvent proche des messages adressés à la paroisse entre 1984 et 1987, mais il est enrichi par des nuances et des précisions qui font de cette série de messages du 25 une véritable école de spiritualité.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

véritable Patrie qui est aux Cieux. Saint Jacques est désigné par l'Église comme étant le saint protecteur des pèlerins. Or, il a une place très ancienne à Medjugorje. En effet, lorsque les franciscains ont fondé cette paroisse en 1892 ils ont construit une petite église, terminée en 1897 et placée sous le patronage de saint Jacques. Les fondations de cet édifice sont encore visibles. Pourtant, personne n'avait alors idée de se rendre en pèlerinage dans cette région perdue et aride. Mais Dieu préparait ses desseins. Dès le début des événements, le message prédisait une affluence mondiale :

*« Chers enfants, en ces jours viendront dans la paroisse des gens de toutes nations. C'est pourquoi, maintenant, je vous appelle à l'amour. Aimez d'abord ceux de votre maison et alors vous pourrez accepter et aimer tous ceux qui viennent. Merci d'avoir répondu à mon appel<sup>74</sup>. »*

Plus récemment, trente ans après le début des dites apparitions, le message du 25 août 2011 indiquait : *« Ici, j'ai commencé avec cette paroisse et j'ai invité le monde entier. »* Le monde entier est invité à se mettre en route, sinon à venir physiquement à Medjugorje, du moins à écouter ce qui est donné et à l'accueillir pour cheminer intérieurement.

## **Crois et tu seras sauvé !**

Les messages donnés ne sont pas des paroles en l'air. Il y a là un appel, une invitation répétée avec tendresse et qui prend parfois la forme d'une supplication à cause de notre endurcissement et de notre manque de détermination à entendre ce qui est dit. *« Croyez que je vous aime<sup>75</sup>. »* L'objectif de Medjugorje n'est pas d'alimenter de grands débats théologiques ou éthiques, ni de faire le jeu des politiques, ni de commenter l'actualité journalistique. Le message nous rappelle simplement

ce qui est essentiel à notre vie pleinement vécue, avec ferveur et audace :

*« Depuis des années je vous invite à une vie spirituelle profonde dans la simplicité, mais vous êtes tellement froids. C'est pourquoi, petits enfants, acceptez avec sérieux et vivez les messages, pour que votre âme ne soit pas triste quand je ne serai plus avec vous et quand je ne vous guiderai plus comme un enfant incertain dans ses premiers pas<sup>76</sup>. »*

Medjugorje est une école qui s'adresse à ceux qui ont un cœur d'enfant. « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits » (Mt 11, 25). Tous, nous sommes appelés à ressembler aux enfants dans notre attitude intérieure car Jésus lui-même, après avoir appelé un petit enfant et l'avoir placé au milieu déclarait : « Si vous ne changez pas pour devenir comme les enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des Cieux » (Mt 18, 3). Le message de Medjugorje ne peut être entendu sans cette condition. La technologie offre une panoplie de moyens de communication mais nous avons oublié comment entrer en contact avec l'au-delà, comme naviguer intérieurement, spirituellement. Pire encore, une quantité de propositions nouvelles apparaissent pour assouvir le besoin profond de vie spirituelle. Un nouveau marché de méthodes spirituelles s'offre à nous et un grand nombre de nos contemporains s'engouffrent dans le spiritisme, l'occultisme, le gnosticisme et la magie, dans toutes ces pratiques qui ne conduisent pas à la rencontre avec le Dieu vivant et à l'expérience de son amour personnel et inconditionnel. Le message de Medjugorje ressemble à celui d'une mère qui appelle et qui invite.

*« Chers enfants, décidez-vous ! Croyez que Dieu s'offre à vous dans toute sa plénitude. Vous êtes invités, il vous faut répondre à l'appel du Père qui vous invite par mon intermédiaire. Priez, car dans la prière chacun pourra atteindre l'amour parfait<sup>77</sup>. »*

La réponse qui nous est proposée est de croire. « La compréhension est la récompense de la foi » dit saint Augustin, qui poursuit : « Ne cherche donc pas à comprendre pour croire mais crois afin de comprendre, parce que si vous ne croyez pas, vous ne comprendrez pas<sup>78</sup>. » C'est par la foi en la présence de Marie et par l'accueil humble de ce qui nous est dit que nous pourrions comprendre le don de sa présence à Medjugorje<sup>79</sup>, mais aussi la valeur de toutes choses<sup>80</sup>, notamment notre vocation chrétienne<sup>81</sup>, et que, par conséquent, il faut changer de direction<sup>82</sup> sans attendre, car ceci est un temps de grâce pour chacun<sup>83</sup> et que nous avons un rôle dans les desseins de Dieu<sup>84</sup>. Même si la foi chrétienne ne repose pas sur les révélations privées dans le cadre d'apparitions mariales, elles sont là pour soutenir notre foi et la réveiller si elle s'est un peu trop endormie. Beaucoup ont du mal à accueillir le message dans la foi. Certains s'y intéressent uniquement par une curiosité superficielle, attirés par les signes extraordinaires ; d'autres pour les critiquer ou pour les tourner en dérision. Jésus était confronté à ces mêmes difficultés. Et ceci malgré les miracles qui accompagnaient sa prédication, ou l'autorité avec laquelle il parlait, ou encore la tendresse avec laquelle il faisait attention aux plus petits. Les foules restaient divisées à son sujet et lui « n'avait besoin d'aucun témoignage sur l'homme ; lui-même, en effet, connaissait ce qu'il y a dans l'homme » (Jn 2, 25).

L'appel qui retentit à Medjugorje est plein de douceur et d'humilité. Mais tout le monde ne l'accepte pas, hélas. Trente ans après le début des événements, ce constat était fait comme pour nous encourager :

*« Ici, j'ai commencé avec cette paroisse et j'ai invité le monde entier. Beaucoup ont répondu, mais il y a un nombre énorme qui ne veut pas entendre ni accepter mon appel. C'est pourquoi, vous qui avez prononcé*

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

« *Petits enfants, décidez-vous pour la prière, seulement ainsi vous serez heureux, et Dieu vous donnera ce que vous recherchez de Lui*<sup>128</sup>. »

Pour bien demeurer dans l'instant présent et à se remettre à Dieu sans jamais s'inquiéter, deux démarches sont proposées. D'abord remettre son passé et ensuite s'abandonner avec confiance. Pour remettre son histoire, il faut avoir le courage de faire mémoire. Cela ne se fait pas à la va-vite. Les souvenirs remontent de temps en temps. Mais au lieu de s'y enfermer avec regret ou nostalgie, il nous faut les présenter à Dieu dans la prière. Ainsi la lumière se fait et une libération se produit.

« *Le Seigneur veut particulièrement vous purifier de tous les péchés de votre passé. Chers enfants, vous ne pouvez pas y arriver seuls. Je suis donc là pour vous aider à prier, chers enfants ; seulement ainsi pourrez-vous reconnaître tout le mal qui est en vous et le donner au Seigneur pour qu'il purifie entièrement vos cœurs*<sup>129</sup>. »

Cet exercice de relecture devant Dieu, avec un désir de vérité, produit la purification et la guérison de la mémoire. C'est un premier pas qui permet de grandir en liberté intérieure, car on ne peut être libre intérieurement en étant encombré par les traumatismes du passé, parasité par des désirs de vengeance, de colère ou de jalousie, et de toute forme d'amertume ou d'orgueil que les événements de notre histoire ont provoqué :

« *Chers enfants, je vous en prie, donnez au Seigneur tout votre passé, tout le mal qui s'est accumulé dans vos cœurs*<sup>130</sup>. »

La liberté intérieure grandit davantage dans l'apprentissage de l'abandon. Il est difficile de faire confiance et d'accepter de ne pas tout maîtriser de son avenir. Jésus invite à cet abandon dans un passage incontournable à propos de la Providence divine. Il nous invite à contempler les lys des champs et les oiseaux du ciel et à considérer comment Dieu s'occupe de sa création : « ne fera-t-il pas bien davantage pour vous, hommes de peu de foi ? »

(Mt 6, 30.) La foi permet de déplacer des montagnes, mais faut-il encore être suffisamment confiant pour ne pas trop s'attacher aux scénarios que nous imaginons ou que nous désirons pour nous-mêmes et pour nos proches. « Mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos chemins ne sont pas mes chemins, – oracle du Seigneur. Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant mes chemins sont élevés au-dessus de vos chemins, et mes pensées, au-dessus de vos pensées » (Is 55, 8-9.) Quand on a pris le temps de relire son histoire, on découvre que peu de choses se sont déroulées comme on l'aurait voulu ou imaginé ; et on apprend ainsi à remercier Dieu qui nous a conduits dans sa Providence. Ces considérations nous aident à ne plus nous inquiéter pour le lendemain. Il faut agir comme si tout dépendait de nous, mais prier et remettre tout à Celui qui nous connaît mieux que nous-même et qui sait ce qu'il nous faut : « *Ouvrez vos cœurs et abandonnez-vous à Jésus pour qu'il soit à l'œuvre par vos cœurs et qu'il renforce votre foi*<sup>131</sup>. » Ces exercices nous aident à prendre la vraie mesure de nos jours et à mieux apprécier l'importance du moment présent et de l'heure de notre mort. La méditation du passé et la remise de l'avenir donne une valeur plus grande à l'instant où nous sommes, à estimer ce qui nous est donné de vivre, à considérer l'amour de Dieu dans les plus petits détails de la vie ordinaire :

*« Chers enfants, je vous appelle à l'abandon complet à Dieu. Que tout ce que vous possédez soit entre les mains de Dieu. Ainsi, seulement ainsi, aurez-vous la joie dans le cœur. Petits enfants, soyez dans la joie pour tout ce que vous avez. Remerciez Dieu, car tout cela est un don de Dieu pour vous. Ainsi pourrez-vous dans votre vie remercier pour tout et découvrir Dieu en tout, même dans la fleur la plus petite. Vous allez découvrir une grande joie. Vous allez découvrir Dieu. Merci d'avoir répondu à mon appel*<sup>132</sup>. »

Ces exercices sont profitables mais ne peuvent suffire pour que la prière porte du fruit. Nous avons déjà évoqué précédemment comment les messages se réfèrent essentiellement à Dieu comme à sa source et à sa finalité. L'objet de la prière est Dieu. La prière prend sens quand s'établit le dialogue avec lui, lorsque la relation avec lui se resserre, et que l'âme se repose : « Je n'ai de repos qu'en Dieu seul, mon salut vient de lui. Lui seul est mon rocher, mon salut, ma citadelle : je suis inébranlable » (Ps 61, 2-3). Notre existence est comme la matière que nous portons devant Dieu puisque nous sommes sur terre, insérés dans le temps : c'est ce qui constitue la réalité de notre vie, qui se laisse rejoindre et éclairer par son Amour éternel. Mais la prière a besoin de s'appuyer sur la réalité de la présence de Dieu et de se nourrir de sa Parole. Car sans cela nous pouvons nous replier sur nous-mêmes et rester dans une introspection stérile qui ne conduit pas à la rencontre avec le Dieu vivant. Le cœur a du mal à se rendre disponible à la parole de Dieu quand il est trop préoccupé de ses seuls besoins parfois égoïstes, ou trop centré sur sa seule personne. Il devient alors étroit.

*« Priez, priez, priez, afin que votre cœur s'ouvre et devienne sensible à la parole de Dieu<sup>133</sup>. »*

*« Quand vous trouverez l'unité avec Dieu, vous sentirez la faim pour la Parole de Dieu et votre cœur, petits enfants, débordera de joie<sup>134</sup>. »*

La prière ouvre et élargit le cœur jusqu'à nous faire découvrir ou redécouvrir la valeur irremplaçable de l'Eucharistie. Le pèlerin qui entre dans la grâce de Medjugorje repart avec un plus grand amour de l'Eucharistie et un cœur mieux accordé à ce grand don de Dieu. Depuis le début des apparitions, le moment le plus important de la journée n'est pas celui de l'apparition mais plutôt celui de la célébration de l'Eucharistie, et, dans le prolongement de la messe, de l'adoration eucharistique.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

## Heureux les artisans de paix

Medjugorje est une école de spiritualité qui forme des artisans de paix. Ce message de paix est comme un refrain qui donne chair à la sainteté, qui donne plus de consistance à ce que cet appel réclame de nous :

*« Chers enfants, je vous invite à la paix, pour que vous la viviez dans vos cœurs et autour de vous, pour que tous connaissent cette paix qui vient, non pas de vous, mais de Dieu<sup>190</sup>. »*

« La paix soit avec vous ! » dit Jésus en saluant ses disciples après sa résurrection (Jn 20, 19). « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix ; ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne. Que votre cœur ne soit pas bouleversé ni effrayé » (Jn 14, 27). Medjugorje est une invitation pressante à accueillir ces paroles avec foi, en nous tournant vers Celui qui est notre paix et qui est capable de l'établir de façon profonde et durable :

*« Je vous apporte Jésus Nouveau-né dans les bras. Lui qui est le Roi du ciel et de la terre, Il est votre paix. Petits enfants, personne ne peut vous donner la paix comme Lui qui est le Roi de la paix<sup>191</sup>. »*

C'est là le premier point essentiel : trouver Jésus-Christ comme la source de la paix car « *lui seul peut vous donner la paix que vous recherchez<sup>192</sup>* ». Le deuxième point est de permettre à cette paix de régner en nous, car il ne peut y avoir de paix entre les hommes si le cœur n'est pas d'abord apaisé. Ainsi, la prière est indispensable car elle ouvre le cœur et permet à Dieu de le remplir.

*« Petits enfants, priez, priez, priez, car la prière est le fondement de votre paix. Ouvrez votre cœur et donnez du temps à Dieu afin qu'il soit votre ami. Quand se crée une véritable amitié avec Dieu, aucune tempête ne peut la détruire<sup>193</sup>. »*

Le binôme prière et paix est fréquent dans les messages<sup>194</sup>, car c'est ce qui permet l'ancrage de la paix, son intériorisation

progressive dans toutes les dimensions de l'être. Mais attention ! Cette paix a besoin d'être protégée car Satan veut la guerre ! Il veut semer le trouble ; provoquer des tourments et des divisions. D'où la nécessité d'une paix bien enracinée, soigneusement cultivée, qui pourra alors se communiquer, par rayonnement, comme par contagion, grâce à la force de l'amour et du pardon :

*« Je prie pour vous et j'intercède auprès de Dieu pour la paix : d'abord pour la paix dans vos cœurs et ensuite pour la paix dans votre entourage, afin que Dieu soit votre paix<sup>195</sup>. »*

Le lieu de vérification de cette paix se situe dans nos relations humaines, à commencer par les liens avec les membres de la famille et l'entourage proche, car c'est là que nous sommes plus exposés les uns aux autres, avec nos lacunes et nos vulnérabilités, et où il est donc plus facile de se blesser et de se faire du mal mutuellement. Jésus proclame : « Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu » (Mt 5, 9). La paix est artisanale ; elle se construit dans de multiples détails de la vie ordinaire. Elle doit s'exprimer par des démarches concrètes de réconciliation, par des pardons offerts et reçus :

*« Chers enfants, aujourd'hui je vous invite à vous décider pour la paix. Priez Dieu afin qu'il vous donne la vraie paix. Vivez la paix dans vos cœurs et vous comprendrez, chers enfants, que la paix est le don de Dieu. Chers enfants, sans amour vous ne pouvez pas vivre la paix. Le fruit de la paix est l'amour et le fruit de l'amour est le pardon. Je suis avec vous et je vous appelle tous, petits enfants, à pardonner en premier lieu dans la famille, et alors vous serez capables de pardonner aux autres. Merci d'avoir répondu à mon appel<sup>196</sup>. »*

---

91. Message du 1<sup>er</sup> janvier 1987.

92. Message du 25 mars 2006.

93. Concile Vatican II, *Lumen Gentium*, N° 39.

94. *Gaudete et Exsultate*, N° 19.

95. Message du 25 janvier 2015.

96. Message du 25 mars 1994.

97. Message du 25 octobre 2004.
98. Message du 25 octobre 2015.
99. Message du 25 septembre 2018.
100. Message du 25 novembre 2016.
101. Message du 25 août 2009.
102. Message du 25 août 2001.
103. Message du 25 octobre 2012.
104. Message du 13 novembre 1986.
105. Message du 25 juin 2007.
106. Message du 25 septembre 2008.
107. Message du 25 juillet 1994.
108. Message du 25 juin 1996.
109. Message du 25 juin 2004.
110. *Novo Millenio Ineunte*, N° 30.
111. *Novo Millenio Ineunte*, N° 32.
112. Message du 25 mars 2012.
113. Message du 8 novembre 1984.
114. Message du 25 avril 2012.
115. Par exemple dans les messages suivants : 28 mars 1985 ; 21 août 1986 ; 25 août 1989 ; 25 octobre 1989 ; 25 mars 1993 ; 25 mai 1993 ; 25 février 1994 ; 25 juin 1997 ; 25 septembre 1997 ; 25 octobre 1997 ; 25 août 1998 ; 25 octobre 1999 ;...
116. Message du 25 août 1998.
117. Message du 25 juin 2017.
118. Message du 25 mai 1992.
119. Message du 25 avril 2001.
120. Message du 25 décembre 2002.
121. Message du 2 octobre 1986.
122. Message du 25 janvier 1999.
123. Message du 25 avril 2002.
124. Message du 25 juillet 2006.
125. Message du 25 août 1987.
126. Message du 25 octobre 2000.
127. Message du 25 février 1996.
128. Message du 25 décembre 1993.
129. Message du 4 décembre 1986.
130. Message du 25 février 1987.
131. Message du 23 mai 1985.
132. Message du 25 avril 1989.
133. Message du 25 novembre 1997.
134. Message du 25 janvier 1997.
135. Message du 25 janvier 1998.
136. Message du 3 avril 1986.
137. Message du 25 avril 1988.
138. Message du 15 mars 1984.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

*accepté mes messages, pour ceux qui se sont mis en route sur le chemin de la conversion et de la sainteté. Réjouissez-vous, petits enfants, car Dieu est miséricordieux ; il vous aime tous de son amour incommensurable et il vous guide vers le chemin du salut à travers ma venue ici. Je vous aime tous et je vous donne mon Fils pour qu'il vous donne la paix. Merci d'avoir répondu à mon appel<sup>240</sup>. »*

Dans les premiers temps, le message indiquait clairement que la paroisse devait se laisser guider et transformer par ces messages. Aujourd'hui tous ceux qui se laissent interpellés par Medjugorje sont invités à prendre au sérieux les indications qui nous sont données pour la route. Ces indications sont d'abord des conseils pour notre conversion de chaque jour. La plupart des cultures connaissent un proverbe qui indique de ne pas remettre à demain ce qui peut être fait aujourd'hui. C'est une sagesse que nous finissons par acquérir : *« Que votre conversion et la décision pour la sainteté commencent aujourd'hui et non demain<sup>241</sup>. »* Quand nous découvrons dans notre maison une panne, un désordre ou un problème quelconque, nous cherchons aussitôt à réparer, à ranger, à trouver une solution. Si nous ne le faisons pas rapidement, la situation se dégradera davantage. Il en va de même pour notre vie spirituelle :

*« Cherchez avec humilité ce qui n'est pas en ordre dans vos cœurs et alors vous comprendrez ce qu'il faut faire. La conversion sera pour vous un devoir quotidien que vous accomplirez avec joie<sup>242</sup>. »*

Un devoir quotidien, un appel de chaque jour qui doit engager de plus en plus l'intégralité de notre vie. Une sincère conversion ne peut concerner qu'une partie de notre existence. L'appel à la conversion est un appel à un changement radical qui engage tout :

*« Décidez-vous, comme aux premiers jours de ma venue ici, au changement complet de votre vie<sup>243</sup>. »*

*« Aujourd'hui encore je suis avec vous et je vous invite tous à une conversion totale<sup>244</sup>. »*

La conversion est un travail qui demande un investissement, un effort et une persévérance. L'appel à la conversion est une incitation à travailler sur nos cœurs, à travailler sur nous-mêmes avec fidélité et détermination : « Cent fois sur le métier remettez votre ouvrage » dit le poète. Le travail auquel nous sommes invités concerne une œuvre de sanctification qui vient de Dieu mais qui réclame notre collaboration. L'exemple pris dans les messages est celui des champs que les paroissiens travaillent. Ils savent que la fécondité de ces champs ne dépend pas d'eux puisqu'ils ne peuvent donner la croissance et l'être à ce qui est semé. Mais ils savent toutefois que leur investissement est nécessaire pour labourer, semer, désherber, tailler, etc.

*« Chers enfants, je veux vous dire de commencer à travailler sur vos cœurs, comme vous travaillez dans les champs<sup>245</sup>. »*

*« Tous les travaux des champs sont terminés. Vous avez trouvé le temps de nettoyer même les endroits les plus délaissés. Mais vous avez laissé de côté vos cœurs. Travaillez davantage et nettoyez chaque recoin de vos cœurs avec amour<sup>246</sup>. »*

Comment travailler à notre conversion personnelle ? Par où commencer ? Si le moteur de ce mouvement est toujours la prière, la priorité est de chercher à faire le bien sans relâche, à être vigilant dans les petites choses de chaque jour qui sont à notre portée, alors que Satan veut nous entraîner à remettre à plus tard, à nous relâcher dans nos efforts, à nous maintenir dans une hésitation qui nous divise.

*« Petits enfants, ne permettez pas à Satan de vous écarteler, et de faire de vous ce qu'il veut<sup>247</sup>. »*

*« Que votre unique moyen soit toujours l'amour. Par l'amour, tournez en bien tout ce que Satan veut détruire et s'approprier<sup>248</sup>. »*

Notre unique moyen pour discerner si nous progressons sur le chemin de la conversion est de veiller à la qualité de nos relations. Est-ce que l'amour triomphe en nous et entre nous ?

Non pas un amour abstrait, mais grâce au bien accompli par des actes et en vérité, et à chaque occasion qui se présente à nous, surtout lorsqu'elle n'était pas prévue.

*« Petits enfants, l'amour accepte tout ce qui est amer et difficile, à cause de Jésus qui est amour. Pour cela priez Dieu, chers enfants, pour qu'il vienne vous aider, mais pas selon vos désirs, mais selon son amour. Abandonnez-vous à Dieu, afin qu'il puisse vous guérir, vous consoler et pardonner en vous tout ce qui est un blocage sur le chemin de l'amour<sup>249</sup>. »*

Le diagnostic est à l'intérieur de nous-même, car c'est bien là, dans les pensées qui nous animent et qui nous hantent parfois, que nous apparaît ce qui doit réclamer toute notre vigilance et tout notre labeur pour que l'amour soit victorieux :

*« Vous devez vous décider pour Dieu, pour la paix et pour le bien, que toute haine et toute jalousie disparaissent de votre vie et de vos pensées, et que seul y habite l'amour envers Dieu et envers le prochain<sup>250</sup>. »*

Le chemin du pardon et de la réconciliation est essentiel ; nous le découvrons dans la Parole de Dieu et notre expérience nous confirme qu'il y a là une source de profonde joie et d'apaisement :

*« Le fruit de la paix est l'amour et le fruit de l'amour est le pardon. Je suis avec vous et je vous appelle tous, petits enfants, à pardonner en premier lieu dans la famille, et alors vous serez capables de pardonner aux autres<sup>251</sup>. »*

Il est difficile de pardonner à ceux qui nous ont fait du mal, « jusqu'à 70 fois sept fois » (Mt 18, 22). Pourtant, plus le pardon est donné et plus nous comprenons ce que signifie la parole de Jésus qui nous demande de pardonner du « fond du cœur » ! (Mt 18, 35.) Cette exigence du pardon est reprise souvent dans l'Évangile. Après avoir enseigné la prière du Pater, Jésus revient uniquement sur la demande à propos du pardon des offenses pour la développer : « Car, si vous pardonnez aux

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Plus que le salut de nos âmes, l'enjeu est le salut du monde. Lorsque Siméon voit L'Enfant Jésus présenté au temple par Marie et Joseph, il s'exclame : « Mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples » (Lc 2, 30, 31). Jésus est le sauveur du monde !

*« Priez afin de pouvoir comprendre qu'il est nécessaire que vous tous, à travers votre vie et votre exemple, collaboriez à l'œuvre du salut. Petits enfants, je désire que les hommes se convertissent et qu'en vous ils me voient et voient mon Fils Jésus. J'intercéderai pour vous et je vous aiderai à devenir lumière. Aidez les autres parce qu'en les aidant, votre âme aussi trouvera le salut<sup>291</sup>. »*

Nous sommes invités à ouvrir nos yeux et à prendre la mesure d'un enjeu plus grand que notre seule personne ou que nos proches, car c'est l'avenir de l'humanité qui est en jeu et la destinée éternelle des âmes. Un grand combat se joue, et ce combat est avant tout spirituel. Nous sommes dans un temps apocalyptique dans lequel un enfantement est en cours ! « Un grand signe apparut dans le ciel : une Femme, ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles. Elle est enceinte, elle crie, dans les douleurs et la torture d'un enfantement » (Ap 12, 1-2). Ce n'est pas un changement de politique qui apportera le salut ! De même, aucune réforme économique ne pourra sauver le monde. Medjugorje est présenté dans les messages comme le centre névralgique à partir duquel Dieu déploie un plan de salut pour l'humanité et par Marie. Sans chercher à remplacer le grand plan de salut que Dieu a déjà déployé en son Fils bien-aimé, sans exclure d'autres lieux ou communautés qui à travers le monde se laissent guider par l'Esprit Saint dans le même sens.

*« Moi et mon Fils avons un plan particulier pour cette paroisse<sup>292</sup>. »* Medjugorje n'est pas un but mais un moyen par lequel un projet surnaturel se déploie pour le monde entier.

*« Chers enfants, aujourd'hui, je vous invite tous à prier pour que se réalisent tous les projets que Dieu a pour vous, et tout ce que Dieu veut réaliser à travers vous. Aidez les autres à se convertir. En particulier ceux qui viennent à Medjugorje<sup>293</sup>. »*

Pour mieux comprendre le plan dont il est question il n'est pas possible de se situer à l'extérieur, comme en spectateur ou en commentateur. C'est en devenant acteur que tout s'éclaire et prend sens :

*« Petits enfants, n'oubliez pas que vous êtes tous importants dans ce grand projet que Dieu conduit à travers Medjugorje. Dieu désire convertir le monde entier et l'invite au salut et au chemin vers Lui qui est le commencement et la fin de chaque être<sup>294</sup>. »*

Cette participation nécessite la prise au sérieux du message dans son intégralité, et pas seulement selon ce qui nous convient le mieux. Le jeûne, par exemple, n'est pas très à la mode. Mais en expérimentant l'efficacité de cette pratique nous découvrons pourquoi il est si important :

*« Priez, chers enfants, pour que se réalise le plan de Dieu<sup>295</sup>. »*

*« Vivez le jeûne, car par lui vous pourrez me faire la joie de voir se réaliser tout le plan que Dieu a prévu ici à Medjugorje<sup>296</sup>. »*

Dans le livre de l'Apocalypse, après la vision de la femme, « un autre signe apparut dans le ciel : un grand dragon, rouge feu » (Ap 12, 3). Et un combat s'engage. Il s'agit bien d'une lutte contre l'Adversaire, le diable, qui cherche à détruire de toutes ses forces. Celui qui prend au sérieux les événements de Medjugorje découvre un peu plus la réalité et la violence du combat spirituel aujourd'hui.

*« Je suis avec vous et je vous protège, bien que Satan veuille détruire mes plans et arrêter les désirs que le Père céleste veut réaliser ici<sup>297</sup>. »*

*« Satan est si puissant ! Et de toutes ses forces, il veut déranger les plans que j'ai commencés avec vous. Vous priez ! Il vous suffit de prier, et n'arrêtez pas un instant. Je prierai mon Fils pour la réalisation de tous les plans que j'ai commencés<sup>298</sup>. »*

« *Satan est fort* » entendons-nous souvent, et il agit de toutes ses forces ! Sa force est à relativiser par rapport à la Toute-Puissance de Dieu, mais elle ne peut être minimisée car nous sommes faibles et elle nous est bien supérieure. Cette force est mise à contribution pour s'appropriier le plus possible d'âmes<sup>299</sup>, pour nous tirer hors de la prière<sup>300</sup>, pour détruire l'espérance dans nos cœurs<sup>301</sup>, pour rapprocher de lui et du péché le plus de personnes possible<sup>302</sup>, pour mettre dans nos cœurs et dans nos pensées le désordre et l'inquiétude<sup>303</sup>.

*« Satan est fort, il veut que vous vous révoltiez tous contre Dieu, vous ramener à nouveau vers tout ce qui est humain et détruire dans les cœurs tout sentiment envers Dieu et envers les choses de Dieu<sup>304</sup>. »*

Cette force est destructrice. Elle est déployée pour empêcher l'œuvre de Dieu dans les cœurs, dans les familles, dans l'Église et dans le monde. Mais sa première cible est notre vie intérieure, notre âme, et tout ce que Dieu construit par sa grâce.

*« Je suis avec vous aussi en ces jours troublés durant lesquels Satan désire détruire tout ce que moi-même et mon Fils Jésus construisons. Il désire tout spécialement détruire vos âmes. Il désire vous entraîner le plus loin possible de la vie chrétienne ainsi que des commandements que l'Église vous appelle à vivre. Satan désire détruire tout ce qui est saint en vous et autour de vous<sup>305</sup>. »*

Il veut s'en prendre ensuite à l'amour qui nous unit les uns aux autres, particulièrement dans les familles, mais aussi dans l'Église. Son œuvre est une œuvre de zizanie, de sabotage et de division car il veut à tout prix empêcher la paix de régner : pas de pardon, pas de réconciliation, pas de dépassement de soi dans l'amour, mais toujours plus de guerres et de révoltes ! Voilà ce qu'il désire et qu'il nous suggère ; et si nous ne réagissons pas, nous devenons facilement ses complices et ses collaborateurs, sans forcément le vouloir. *« Satan veut la guerre<sup>306</sup>. » « Il veut de toutes ses forces détruire la paix qui vient de Dieu<sup>307</sup>. »* Sa

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Jésus nous invite à scruter les signes des temps plus que les bulletins météorologiques : « Hypocrites ! Vous savez interpréter l'aspect de la terre et du ciel ; mais ce moment-ci, pourquoi ne savez-vous pas l'interpréter ? » (Lc 12, 56.) Je n'oserais pas désigner un passage précis de l'Écriture dans l'allusion qui est faite aux signes des temps le 25 août 1993 : « *Lisez les Saintes Écritures, vivez-les et priez, afin de saisir les signes de ce temps. Celui-ci est un temps spécial.* » Il est question de signes au pluriel. Or, dans tout le livre de l'Apocalypse nous méditons sur la réalité de ce combat violent qui aboutit à la victoire de Dieu. Les textes bibliques nous parlent également de l'apostasie qui doit régner (cf. 2 Th 2, 1 Ti 4), de l'Antéchrist (Jn 1 et 2), et encore des tribulations (Mt 24 par exemple). Les Évangiles parlent des signes qui doivent précéder la venue en gloire de Jésus. Cependant, si Medjugorje nous ouvre à cette espérance que le Christ viendra dans la gloire, il n'est jamais question d'une venue imminente de Notre Seigneur. Il est question de générations après nous et le message du 25 octobre 2018 nous confirme que ce qui est annoncé n'est pas la fin du monde et l'anéantissement de toutes choses comme on peut l'entendre parfois dans des spéculations à propos des apparitions mariales :

« *Chers enfants, vous avez la grande grâce d'être appelés à une vie nouvelle par les messages que je vous donne. Ceci, petits enfants, est un temps de grâce, un temps et un appel à la conversion pour vous et pour les générations futures*<sup>361</sup>. »

Il y a toujours un futur de prévu, mais que sera-t-il donc ? Les messages de Medjugorje nous invitent à prendre conscience que le monde actuel ne peut nous épanouir car Dieu a été écarté et nous nous épuisons sans lui, sans sa bénédiction. Il faut donc nous poser des questions :

« *Chers enfants, je vous invite à réfléchir à votre futur. Vous créez un monde nouveau sans Dieu uniquement par vos propres forces, et c'est*

*pour cela que vous n'êtes pas contents et que vous n'avez pas la joie au cœur<sup>362</sup>. »*

Réfléchir à notre futur nous permet de prendre un peu de recul et de mieux évaluer nos priorités d'aujourd'hui. Le message du 25 juillet 2019 nous parle de moments difficiles que nous devons traverser. « *Petits enfants, viendront des épreuves et vous ne serez pas forts, et le péché régnera. Mais si vous êtes miens, vous vaincrez.* » Le mal s'amplifiera et nous sommes préparés à des situations éprouvantes, sans pour autant avoir de détails à propos de celles-ci. Nous entendons parler dans les médias de scénarios catastrophiques qui pourraient détruire une partie de la population mondiale : graves dérèglements climatiques, krach boursier sans précédent, crise économique, guerres en tous genres... Mais en réalité rien de précis ne nous est dit à Medjugorje.

Parmi les nombreuses conséquences du Mal qui s'amplifie, le message alerte surtout à propos de l'inquiétude, de l'agitation, du trouble. La paix est gravement menacée et, symptôme d'une crise généralisée, l'espérance a considérablement diminué dans les cœurs quand elle n'a pas disparu totalement : « *Petits enfants, priez sans cesse pour ce monde agité et sans espérance<sup>363</sup>.* » Et Medjugorje est un lieu où nous retrouvons à travers ces événements et ces messages une immense espérance. Dieu ne peut nous abandonner au pouvoir de la mort et du péché et il vaincra, par Marie. Car ces temps sont des temps qui lui sont confiés par Dieu :

*« Ce temps est mon temps, c'est pourquoi, mes enfants, je vous invite à nouveau à prier<sup>364</sup>. »*

*« Chers enfants, Dieu me donne ce temps comme un don pour vous afin que je puisse vous enseigner et vous conduire sur le chemin du salut. Maintenant, chers enfants, vous ne saisissez pas cette grâce, mais bientôt un temps viendra où vous vous lamenterez pour ces messages<sup>365</sup>. »*

Le rôle de Marie est essentiel en cette période de l'Histoire et Dieu lui permet de prendre des moyens exceptionnels : « *J'intercède pour vous auprès de mon Fils et je vous appelle à persévérer dans la prière pour que, avec vous, je puisse réaliser mes plans*<sup>366</sup>. » Medjugorje est une école d'espérance, parce que nous vivons une période semblable à celle de la Pâque de Notre Seigneur. « *Vous êtes enfants de Dieu et porteurs de son espérance en ce monde qui est sans joie au cœur et sans avenir*<sup>367</sup>. » Vendredi, tandis que Jésus mourrait pour nous au Calvaire, Marie, debout au pied de la croix, tenait par la force de sa foi malgré la douleur qui transperçait son cœur maternel. Dans l'apostasie silencieuse que nous vivons, Dieu disparaît. Il n'a plus de place dans bien des cœurs et dans un grand nombre de familles. La société sécularisée prétend se passer de lui et dans bien des régions le silence est pesant : Dieu est comme mort. C'est le Vendredi saint ou, plus encore, le Samedi saint. Ce jour-là, après la mort de Jésus, Marie veillait et priait dans l'attente de la résurrection de son Fils et elle portait en elle l'espérance du monde. Son Fils reposait au tombeau et cette dure réalité s'opposait radicalement aux paroles de l'ange qui pourtant avait promis : « Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin » (Lc 1, 31-33). L'espérance est cette ancre qui permet de traverser les plus grandes épreuves sans jamais douter de l'issue. Marie a veillé dans la nuit jusqu'au matin de Pâques et reste le modèle de l'espérance ; elle l'incarne comme personne. C'est pourquoi, en cette période de grand désespoir que nous traversons, alors que la nuit s'assombrit, nous apprenons à son école à « espérer contre toute espérance » (cf. Rm 4, 18).

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

# TABLE DES MATIÈRES

## **Préface**

Une vision du Royaume

Le Bethléem du 31<sup>e</sup> millénaire

Hic et nunc

Quand Pierre parle

Ces messages : tout l'Évangile pour chaque génération successive

Le combat apocalyptique d'aujourd'hui et la Victoire de demain

## **Introduction**

### **1. Un évêque pour Medjugorje**

L'envoyé du pape

Le centenaire de Fatima

Une nomination inattendue

La position de l'Église

Une histoire sainte

La prise de fonction de Mgr Hoser

### **2. La pédagogie du message**

Une diffusion ininterrompue

Les témoins

Toute la paroisse est réquisitionnée

Une quantité exceptionnelle !

Un message qui se réfère à Dieu, comme à sa source et sa

finalité.

L'Évangile est annoncé maternellement  
Crois et tu seras sauvé !

### **3. Une école de prière et de spiritualité**

Objectif sainteté !

Priez, priez, priez

Comment prier ?

La spiritualité de la Croix

La puissance du jeûne dans le combat spirituel

Heureux les artisans de paix

### **4. L'urgence de la conversion personnelle**

Le message le plus important

La conversion : un don à accueillir maintenant

« Qu'il me soit fait selon ta parole »

Un chemin exigeant

Priez pour nous, pauvres pécheurs

Bienheureuse celle qui a cru !

### **5. Le triomphe du Cœur Immaculé de Marie**

Lieu de grâces pour l'humanité

La dévotion mariale

Me voici !

Une école pour demain

Le triomphe de la Reine de la Paix

### **Conclusion**

Ce livre vous a plu,  
vous pouvez, sur notre site internet :  
donner votre avis

vous inscrire pour recevoir notre lettre mensuelle d'information  
consulter notre catalogue complet, la présentation des auteurs,  
la revue de presse, le programme des conférences et événements à venir  
ou encore feuilleter des extraits de livres :  
[www.editions-beatitudes.fr](http://www.editions-beatitudes.fr)

Composition et mise en pages réalisées par  
EDL - 28200 - Châteaudun  
Septembre 2019